Cette déchirure centrale proprement dite est rare, bien qu'elle ait été signalée par la plupart des auteurs.

COMPLICATIONS

Certains accidents se produisent immédiatement après l'accouchement ; ils sont primitifs.

D'autres viennent compliquer les suites de couches ; ce sont les accidents secondaires.

Dans un troisième groupe enfin se rangent les accidents qui apparaissent plusieurs mois ; plusieurs années même après la production de la rupture vagino-périnéale.

Parmi les premiers nous devons ranger l'hémorrhagie.

Il est rare que l'écoulement sanguin soit considérable cependant, lorsque la déchirure vulvaire se prolonge du côté du clitoris, elle rencontre quelquefois une ou deux grosses veines dont la rupture provoque une hémorrhagie souvent très persistante.

Du côté du périnée, on trouve également des veines variqueuses qui peuvent saigner très abondamment.

Enfin, lorsque la déchirure va jusqu'à l'anus, elle peut produire une hémorrhagie abondante en déterminant l'ouverture d'ampoules hémorroïdales.

Il faut signaler aussi comme accident immédiat la gêne de la miction.

Elle est fréquente et paraît tenir quelquefois à ce que le conduit urétral est intéressé, mais souvent aussi elle est due simplement au voisinage de la plaie et du méat urinaire.

Aussi cette dysurie ne persiste-t-elle pas et cesse en général au bout de vingt-quatre ou quarante-huit heures.

Pendant les suites de couches on peut voir se produire des accidents divers qui ont pour origine l'infection de la plaie vulvo-vaginale ; on peut voir un exsudat diphtérique de coloration grisâtre recouvrir complètement la plaie vagino-vulvaire.

On sait, du reste, surtout depuis les recherches de